

ques Grenier, l'hon. J. K. Ward, S. H. Ewing, Samuel Finley, R. R. Stevenson.

L'administration du *Bureau Veritas* vient de publier la liste des sinistres maritimes signalés pendant le mois de novembre 1899, concernant tous les pavillons. Nous relevons dans cette publication la statistique suivante :

Navires à voiles signalés perdus. —17 allemands, 21 américains, 28 anglais, 1 argentin, 1 chilien, 2 danois, 2 espagnols, 3 français, 9 italiens, 10 norvégiens, 2 portugais, 11 russes, 14 suédois, 1 turc; total : 124. Dans ce nombre est compris 1 navire supposé perdu par suite de défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus. —2 allemands, 1 américain, 15 anglais, 2 belges, 2 danois, 2 français, 1 italien, 2 norvégiens; total : 27. Dans ce nombre est compris 1 navire supposé perdu par suite de défaut de nouvelles.

Causes des pertes : Navires à voiles. Ecoulement, 75; abordage, 6; incendié, 1; sombrés, 5; abandonnés, 7; condamnés, 29; sans nouvelles, 1; total : 124.

Navires à vapeur. —Ecoulement, 10; abordage, 3; incendiés, 3; sombrés, 3; condamnés, 7; sans nouvelles 4. Total : 27.

Navires visités et classés par les experts du *Bureau Veritas* du 21 novembre au 19 décembre 1899 : Voiliers, 320; vapeurs, 109; total : 429 navires.

A une assemblée des directeurs de la *Chambly Manufacturing Co* le lieutenant-col. A. L. Strathy a été élu vice-président.

Autant que faire se peut, toute matière inflammable entrant dans la construction d'un édifice, doit être ignifugée. A l'heure actuelle, les charpentes sont presque toujours métalliques; dans le même ordre d'idées, l'emploi des poutres en ciment armé tend à se généraliser de plus en plus. Cependant, surtout dans l'industrie, on construit chaque jour des hangars, des ateliers démontables où le bois est, presque exclusivement employé; dans ce cas la recette ci-dessous est toute indiquée, et diminuera dans des proportions considérables les risques de sinistre. Les pièces sont préalablement complètement séchées s'il est nécessaire, puis placée, dans un récipient métallique clos avec double enveloppe à circulation de vapeur. La température doit être un peu supérieure à 100°. On extrait l'air et on introduit une dissolution de silicate de potasse ou verre soluble qu'on fait pénétrer dans les pores du bois par une pression de 10 atmosphères maintenue pendant trois heures. Le succès dépend surtout de l'extraction préalable par faite de la sève et de l'air de l'intérieur du bois. On précipite le silice à l'état insoluble dans les pores par une dissolution de chlorhydrate d'ammoniaque. Cette silice gélatineuse a un effet de préservation très marqué. Ce procédé est peu coûteux.

Des cultures coloniales au Congo: Le sol du Congo se prête à toutes les cultures et il est particulièrement propice à celle des produits riches : vanille, poivre, café, indigo, plantes à parfums et pharmaceutiques.

Mais sa plus grande source de richesse semble devoir être le cacao.

Le cacaoyer, qui a fait la fortune de l'île San Thomé, est le principal agent de la prospérité de la colonie